

# « HAUT PAYS DE SAMBRE »

édité par

le Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes a.s.b.l.

Adresse : rue de l'Entreville 66 à 6540 LOBBES

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	:	Mr Jean Meurant
Présidents d'honneur	:	Mr Marcel Duterne (†) Mr Noël Patris Mr Yvan Dussart (†) Mr Paul Dusolon (†)
Vice-présidente	:	Mme Marie-Christine Beroudiaux
Secrétaire	:	Mr Olivier Hecq
Trésorier	:	Mr Michel Dubois
Publications	:	Mme Lieve Dubois - Dekuyper
Animateurs	:	Mrs Roland Poliart (†) et Jacques Ternet

## COTISATION ANNUELLE :

Membre adhérent : 12 €

Le paiement de la cotisation se fait par virement au compte

IBAN : BE57 0680 7222 7035

du Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes

rue du Champ du Loup 10A à 6540 LOBBES

## EDITEUR RESPONSABLE :

Lieve et Michel DUBOIS

Rue du champ du loup 10A

6540 LOBBES

La publication des articles se fait  
sous la seule responsabilité des auteurs

## Table des matières

<b>Bienne-lez-Happart, étude de son plan Popp et de sa matrice cadastrale. ....</b>	<b>3</b>
1. Les plans Popp.....	3
2. Le plan Popp de Bienne-lez-Happart : .....	3
a. Eléments disparus : .....	7
b. Eléments modifiés: .....	8
c. Eléments qui n'existaient pas encore : .....	9
d. Eléments encore existants : .....	10
3. La matrice du plan Popp : .....	11
a. Propriétaires.....	11
b. Professions.....	13
4. De « grosses » familles à Bienne ? Certainement. ....	16
5. Sources : .....	17
<b>Mystères et légendes dans notre histoire.....</b>	<b>18</b>
1. Introduction: .....	18
2. Première liste : .....	19
<b>Sur le chemin de Wallers, Eppe-Sauvage.....</b>	<b>21</b>
1. Introduction .....	21
2. Le village de Eppe-Sauvage.....	23
3. Sources .....	28

# Bienne-lez-Happart, étude de son plan Popp et de sa matrice cadastrale.

## 1. Les plans Popp...

Les plans Popp... sources de nombreuses informations et bien connus de nombreux historiens, généalogistes, géomètres, ...

Le n° 111 de notre revue « Haut Pays de Sambre » faisait la part belle à une étude de la matrice cadastrale de Lobbes réalisée par Christian Popp au 19<sup>ème</sup> siècle. Après Lobbes, je vous propose de découvrir le village de Bienne Lez Happart au travers de sa matrice.

## 2. Le plan Popp de Bienne-lez-Happart :

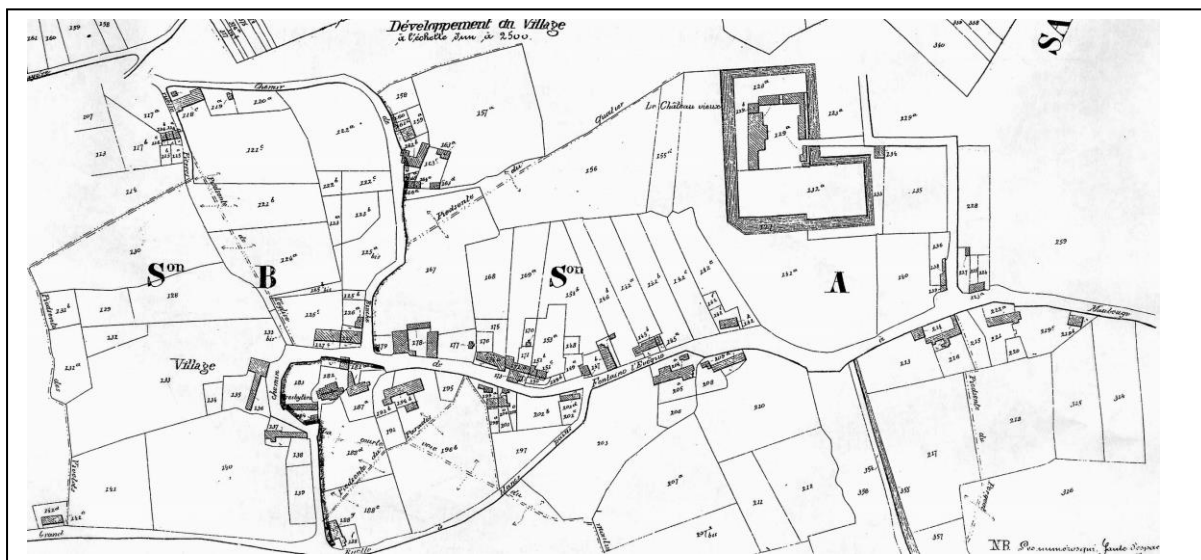


Bienne est un petit village, et sa matrice se résume à une liste de deux pages et demie de parcelles, contre onze pages pour Lobbes.

De nos jours, et comme à l'époque de monsieur Popp, deux routes principales traversent le village : la route de Rouveroy, qui relie Lobbes à Rouveroy, et la rue Arthur Regniers, qui relie le village à Buvrines.

Le plan Popp de Bienne est divisé en deux sections :

La section « A », tout ce qui est au nord de la rue Regniers, en englobant l'église et, depuis le Calvaire vers Merbes-Sainte-Marie, les parcelles le long de la route de Rouveroy tournées vers Sars-la-Buissière. S'y trouvent donc la rue du Pont du Luce, la rue Grinchamps, la ruelle à Blanc Pains.



Développement du village

La section « B » concerne tout ce qui se trouve au nord de la route de Rouveroy (entre le Calvaire et Merbes-Sainte-Marie) et au sud de la rue Regniers. La rue du vivier Coulon et la verte rue y sont incluses.

Village essentiellement agricole, de nombreux lieux dits sont visibles sur le plan Popp, dont des « coutures ». En ancien français, il s'agit de cultures, d'un groupe de champs labourés ou de terres cultivées, ensemencées.

- ✓ « La couture du Roelx », derrière l'actuel centre Arthur Regniers,

- ✓ « Le chêne au Féau », derrière le calvaire et qui donne son nom à un centre équestre,
- ✓ « Les prés de la Gowette » et « les Embanées » se trouvent le long de la route de Rouveroy, à droite après le calvaire, vers Merbes,
- ✓ « La couture de la Gowette », à l'ouest la place publique,
- ✓ « Le vivier Coulon », entre la rue éponyme et la verte rue,
- ✓ « La couture de l'Epesse », « les Prés de la Planchette », et la « couture de Grinchamps », entre la rue Regniers et la ferme de Grinchamps.
- ✓ « La couture de l'Aizaide », située derrière le cimetière actuel.
- ✓ La Gowette et la Planchette sont 2 ruisseaux, affluents du Grignard.

Le dictionnaire géographique de la province du Hainaut, publié en 1833 (Popp naît en 1805 et meurt en 1879), mentionne pour Bienne l'existence de plusieurs dépendances :

- ✓ la Verterne (la verte rue ou Verderue)
- ✓ la Buisnaille (une zone à forte densité de buis ?),
- ✓ le Vivier-Coulon,



- ✓ le Trica-Goret (ou trieu-Goret, au-delà du pont sur le Grignard, la montée vers le cimetière),
- ✓ Gerlinchamps (Grinchamps ?),
- ✓ Rougeterre (du bout de Grinchamps au bout de Grand Peine) et le pont de Lure (pont de Luce).

Trois ruisseaux sillonnent la commune :

- ✓ le ruisseau du Pont de Lure (à priori, le Grignard actuel),
- ✓ le ruisseau de la Planchette
- ✓ le ruisseau de la Fontaine de Goëtte (future Gowette).

Cinq fermes sont répertoriées, sans être identifiées.

En 1829, la commune compte 50 chevaux, 16 poulains, 119 bêtes en cornes, 45 veaux, 30 porcs, 70 moutons, des poules, des dindons, des canards, quelques ruches.

Il y a 318 habitants (154 hommes, 164 femmes) pour plus de 330 animaux. En 1829, sept naissances ont été enregistrées pour 10 décès. Par année, deux à trois mariages sont célébrés.

Ces 318 personnes sont logées dans les 60 maisons construites en pierre ou en briques. L'église, une chapelle, une école primaire, un moulin à farine, un maréchal ferrant, un charron, un vannier et un marchand de bois sont repris à l'inventaire. Un antique château, mentionné non habité depuis 1789, appartient à monsieur T'Serstevens.

Aucune d'industrie. Les habitants sont majoritairement agriculteurs. Nous verrons si la matrice de Popp corrobore ces informations.

Commençons comme pour Lobbes, par les nombreux points de repère de l'époque qui ne sont plus visibles aujourd'hui : disparus, modifiés, ...

### a. Éléments disparus :

Commençons par les nombreux points de repère de l'époque qui ne sont plus visibles aujourd'hui : disparus, modifiés,...

- ✓ De nombreux sentiers. « Disparus », ne voulant pas dire « supprimés ». Mais contrairement à la situation lobbaine, aucun n'a été aménagé en route. Ils ne sont simplement plus visibles, et peu d'entre eux ont fait place à des aménagements particuliers. Le village de Bienne-lez-Happart étant relativement dispersé, cela peut expliquer la présence de nombreux sentiers et piedsentes, permettant à l'époque de rejoindre rapidement n'importe quel coin du bourg.
- ✓ Le moulin, mû par chevaux situé dans l'enceinte de la ferme château, combiné à la maison batteuse. Le bâtiment existe toujours.



Le moulin de Bienne-lez-Happart

- ✓ Le moulin de Bienne, à la limite de Sars-la-Buissière. Les cartes du Chevalier de Beaurain, documentant la campagne de Louis XIV (vers 1690) semblent déjà mentionner l'existence de ce

moulin. Certes aujourd'hui il ne subsiste que le bâtiment. L'activité liée au moulin en tant que tel a disparu.

- ✓ La forge du cloutier, localisée à la rue du vivier coulon. Idem, la maison est toujours en place.
- ✓ L'école, bien que le bâtiment existe toujours, la fonction scolaire a disparu.
- ✓ La culture du Houblon, pourtant bien présente à l'époque puisque l'on dénombre pas moins de 33 parcelles, plantées de houblon. Et dans une moindre mesure, la culture de l'osier avec 5 oseraies reprises dans l'inventaire.
- ✓ L'institution « Le bénéfice de Notre Dame », à priori de Bienne lez Happart et qui y possédait une terre, derrière le moulin à eau, dans le hameau du chêne au féau. Dans un précédent article en lien le Bienne des années 1930-1950, nous avons déjà découvert qu'il existait une confrérie du Mont Carmel, celle du très Saint Sacrement. En voilà des associations pour un si petit village.

Aucun moulin à vent. C'est le seul des 4 villages de l'entité de Lobbes où on ne trouvait pas ce genre d'installation.

Pas de mention de fontaine, ni sur le plan, ni dans l'atlas cadastral.

### **b. Éléments modifiés:**

Les noms des rues qui n'ont pas traversé les siècles :

- ✓ Le grand chemin de Fontaine-l'Evêque à Maubeuge, qui deviendra la route de Rouveroy,
- ✓ Le chemin de Binche, rebaptisée rue Arthur Regniers,
- ✓ Le chemin du pont du Lusse, qui deviendra la rue du pont du Luce,
- ✓ Grand Peine, qui n'est à l'époque qu'un sentier,



- ✓ L'emplacement du cimetière, n'était pas à l'endroit où nous le voyons aujourd'hui, mais autour de l'église comme le voulait l'usage à l'époque.
- ✓ Si le nombre de rues n'a pas changé depuis Popp, il est bien évident que le nombre de bâtiments a lui bien évidemment augmenté. De 60 dans le dictionnaire géographique, Popp en dénombre déjà 74 dans son inventaire.

### **c. Eléments qui n'existaient pas encore :**



Le calvaire

- ✓ N'existait pas, ou n'est pas dessiné sur le plan, contrairement à certaines chapelles de Lobbes : le calvaire du village. Le dictionnaire géographique du Hainaut mentionne bien une chapelle. S'agit-il de la même chose ?
- ✓ Ni le centre Arthur Regniers, ni les ateliers Jean Regniers,
- ✓ L'actuel cimetière
- ✓ L'étang, dit « l'étang Roger », qui était une prairie à l'époque,
- ✓ La sablière de la rue Grinchamps.

#### **d. Eléments encore existants :**

- ✓ Le village a conservé son caractère rural, avec ses vastes étendues de terres cultivables vouées à l'agriculture et à l'élevage. Les fermes, probablement parmi les 5 listées dans le dictionnaire géographique : celle de Grinchamps, celles de la rue verte. D'autres sont de nos jours en ruines (à la rue Regniers) ou reconvertie en commerce (comme le « paradis du sommeil ») ou, , en habitation, le long de la route de Rouveroy.
- ✓ Le tronçon du Grignard qui faisait office de réserve d'eau au moulin, et qui est reprise sous l'appellation « canal » dans la matrice Popp. La langue de terre qui longe ce « canal » par le sud est dénommée « avenue ».
- ✓ La maison presbytérale (la cure) ainsi que l'église. Quoique, bien qu'étant existantes, elles sont dans un état d'abandon tel qu'elles sont toutes les 2 fermées.



### 3. La matrice du plan Popp :

#### a. Propriétaires.

Il y a dans la matrice, 97 entrées (articles). Contrairement à Lobbes, aucune ne fait référence à une copropriété entre un privé et la commune de Bienne. 97 entrées, ce sont bien évidemment bien plus de parcelles. Certains propriétaires possèdent jusque 47 parcelles : prés, terres, terres incultes, jardins, bois, bâtiments ruraux, maisons.

LISTE ALPHABETIQUE					
DES PROPRIÉTAIRES, USUFRUITIERS ET EMPHYTHEOTES AVEC RENVOI AUX ARTICLES DE LA MATRICE SOUS LESQUELS SE TROUVENT LEURS NOMS, DOMICILE ET PROPRIETES					
NOMS ET PRENOMS	Articles	NOMS ET PRENOMS	Articles	NOMS ET PRENOMS	Articles
<b>A</b>		<b>E</b>		<b>M</b>	
Allard, Charles.	50	Etienne, Louis.	91	Mehaux, François-Joseph.	85
<b>B</b>		<b>F</b>		Messart, enfants Ursmer.	81
Baise, Pierre-Joseph.	75	Fayt, Adrien, et Pilant, Michel.	127	Meunier, Ursmer.	57
Baise, Marie, Pauline et Valentine.	70	Fayt, Georges.	99	Meurant, Augustin.	58
Baise, Louis.	78	Fayt, François.	138	Nichol, Constant-Joseph.	59
Baise, Adrien-Joseph.	96	Fayt, Florent.	136	<b>N</b>	
Baise, Joseph, fils.	89	Feron, Alphonse.	37	Nauters de Jauche, Alexandre.	67
Baise, Adrien.	109	<b>G</b>		<b>P</b>	
Baise, Marie-Joséph-Pauline.	123	Fontaine, Auguste.	98	Piard, Jean-Joseph, et Fayt, François.	101
Baise, Valentine-Joséph.	129	Gastois, Charles.	39	Pourbaix, Joseph.	137
Baise, Abel.	147	Garin, Louis.	40	<b>Q</b>	
Baise, Valentine-Joséph et Pierre-Joseph.	134	Ghislain, Constant et Adrien.	143	Quatiaux, André.	64
Baudson, Eloi.	79	Ghislain, Pierre-Joseph.	114	<b>R</b>	
Bienne-les-Happart, la commune.	12	<b>H</b>			
Bienne, l'église.	13	Fontaine, Auguste.	98		
Bienne, le bénéfice de Notre-Dame.	14	Gastois, Charles.	39		
Bossart, Sophie et consors.	125	Garin, Louis.	40		
Bossart, Maximilien et Marie-Philippe.	124	Ghislain, Constant et Adrien.	143		
Boudart, Charles.	87	Ghislain, Pierre-Joseph.	114		
Boudart, Pierre-Joseph.	112				
Boudson, André-Joseph.	103				
Brunel, Nicolas.	110				
Bughin, André Joseph.	118				
Bury, Maximilien.	108				
Bury-Bossart, Charles-Louis.	18				
Bury, Catherine, ep. Baise, Adrien.	148				
Bury, Vincent.	130				
Bury, Charles-Louis.	131				
Bury, Marie Thérèse, ép. Sadat, Hubert.	21				
Bury, veuve Pierre.	20				
<b>C</b>					

#### De Bienne, ou pas.

97 articles, c'est 94 personnes physiques, et 3 personnes morales : la commune, l'église, le bénéfice de Notre Dame. En l'absence de chemin de fer et de voies navigables, l'état n'est pas propriétaire sur la commune.

Et sur les 94 personnes physiques, seules 14 ne sont pas du village. Certes certaines sont issues des villages environnants : Mont-Sainte-Geneviève, Lobbes, Sart-la-Buissière, Merbes-lez-Château (repris tel quel de l'inventaire), Thuin. Certains de plus loin : Buvrines, Anderlues, Leers-et-Fosteau, Binche, Battignies ou encore Vellereille-lez-Brayeux. Et certains autres de beaucoup plus loin : Ghlin, Mons, Bruxelles.

### **Nobles, ou pas.**

Nos villages semblent décidément être appréciés de la noblesse, puisqu'ici encore, la matrice cadastrale mentionne deux nobles qui possèdent des biens dans le village, surtout des terres et des prés.

Il s'agit du baron Charles Robert de Symphorien, de Ghlin, qui possède 12 terres cultivées et 14 prés dispersés de Grinchamps jusqu'au bois de Montreuil.

Et de Marie Auguste Deleuze, veuve du baron Paul Demolembaix, habitant Anderlues. Ils sont propriétaires d'une maison, d'un verger, de 2 jardins et d'une houblonnière, le tout d'un seul tenant, et situés à l'entrée de la rue Grinchamps, sur la droite.

A côté de ces barons, l'on trouve aussi :

Eugénie Dewal de Baronville, rentière et épouse de monsieur De Stockhem de Heers, de Bruxelles. Avec 33 terres cultivées, 9 prés, 2 vergers, 1 jardin, 1 maison, 1 bâtiment rural et 1 houblonnière, elle est l'un des propriétaires possédant le plus de parcelles. La maison et le bâtiment rural dont elle est propriétaire ne sont autres que la ferme de Grinchamps. Madame Dewal pourrait presque faire le tour du village sans jamais quitter sa propriété tant ses propriétés sont nombreuses et dispersées.

Jean-Baptiste T'Serstevens de Kint, associé aux frères Auguste et Gustave-Henry-Joseph Libotton, tous les 3 propriétaires bruxellois. Ils possèdent 14 champs, 10 prés, 1 verger, 1 jardin, 1 étang, 1 terrain planté, un bâtiment rural, la maison batteuse du village et le moulin à grains mû par chevaux. Ils sont donc les propriétaires du château de

Bienne, à l'époque entouré de ses douves (reprises comme étang). Ils sont les seuls du village à être propriétaires de parcelles (4) reprises comme « bois ». Remarquez que le dictionnaire géographique parle de ce château non habité depuis 1789, et propriété de monsieur T'Serstevens.

Alexandre Nauters de Jauche, rentier bruxellois, propriétaire d'une parcelle à proximité du bois de Montreuil.

### **Bâtis**

Sur la place du village se trouve l'école, dans le tournant du chemin de Fontaine-l'Evêque à Maubeuge, l'église, la forge du cloutier dans la rue du Vivier Coulon, quelques fermes, le « château vieux » et son moulin, et au bout du « canal », le moulin à eau. Tous déjà cités.

Alors qu'il y avait à Lobbes 12 ateliers de cloutier, un atelier de ferronnier, 2 ateliers de maréchal-ferrant, 2 ateliers de menuisier, 2 ateliers de sabotier, 2 brasseries, 3 fabriques de chicorée, 3 savonneries, et à priori plusieurs bistrots ou auberges.... Il n'y a, à Bienne, quasi aucune fabrique ou commerce repris en tant que tel à l'inventaire de monsieur Popp.

### **b. Professions**

La réponse figure peut-être dans la matrice. En effet, cette dernière mentionne parfois la profession exercée par l'un ou l'autre habitant. Encore faut-il que cette profession se fasse dans le village, ce qui reste hypothétique.

C'est ainsi qu'il y avait à l'époque 3 scieurs de marbres. Pour eux c'est sûr, ils ne travaillaient pas au village, mais plus vraisemblablement à La Buissière : Maximilien-Joseph DAIVIER et Louis et Abel BAISE.

Joseph BAISE, qui est bourgmestre du village.

22 habitants sont repris comme étant des cultivateurs, ce qui confirme bien le caractère rural du village. Ils sont nombreux à posséder ainsi



une maison, un verger et des terres cultivables et/ou des prés, comme par exemple Marie-Thérèse BURY et son époux Hubert SADIN, Barthélemy CAMPION et ses sœurs, Jean-Joseph WIARD, Constant-Joseph MICHOT.

Maximilien et Marie-Philippe BOSSART sont repris comme cabaretiers et possédaient une maison sur la place, dont on peut émettre l'hypothèse que ce fut un bistrot.

Nicolas BRULEZ et Ursmer MEUNIER sont maréchal-ferrant.

RENYOI AUX PLANS CADASTRAUX		NATURE DES PROPRIÉTÉS	CONTENANCE DE CHAQUE PARCELLE	CLASSEMENT	REVENU IMPÔTABLE DE CHAQUE PARCELLE	
Section	N° des Parcelles				Non bâtie	Bâtie
A	302	Terre	47,80	1	52,05	
	305	»	1,00,00	1-2	66,86	
	321	»	1,85,80	1	124,49	
	324	»	1,45,80	2	72,90	
	327	»	27,80	4	4,17	
	331	»	81,54	2	40,77	
	»	»	40,76	3	13,87	
	333	»	29,10	1-2	17,03	
	341	»	3,35,90	1-2	206,02	
	344	»	1,31,00	2	65,95	
	361	»	1,39,00	3	47,99	
	366	»	2,17,10	2-3	91,19	
	368	»	1,45,10	2-3	64,81	
	372	»	1,80,90	2-3	75,98	
B	110	»	54,20	3-4	15,28	
	130	»	84,00	2	42,45	
	143	»	2,32,80	2-3	100,50	
	145	Pré	44,10	3	7,50	
	155	Terre	75,00	3	25,50	
	156	Pré	13,80	3	2,35	
	159	Terre	35,90	2	17,95	
	»	»	35,90	3	12,21	
	165	»	21,70	2	10,85	
A	45*	Pré	26,00	3	4,42	
	121*	»	22,80	3	3,88	
			45,84,00		2140,92	39,00
<b>Art. 35. — Dubois, Fidèle, journ., Bienna.</b>						
A	310	Terre	17,50	1	11,73	
	319	»	17,60		11,79	
			55,10		23,52	
<b>Art. 36. — Dullère, Jean, cultiv., Bienna.</b>						
A	167	Verger	44,60	2	30,77	
	»	»	44,60	3	23,64	
	177	Jardin	7,80	2	6,56	
	178	Maison	9,00	4	6,63	87,00
	179	Houblonnière	3,00	2	2,01	
	255	Terre	20,40	1	20,37	
B	162*	»	39,20	3	15,33	
			1,79,50		105,31	87,00
<b>Art. 37. — Feron, Alphonse, bourgmestre, Mont-Ste-Geneviève.</b>						
B	190	Terre	39,30	2-3	16,50	
<b>Art. 39. — Gantols, Charles, propr., Mons.</b>						
B	55	Jardin	6,60	3	4,42	
	56	Maison	1,70	10	1,14	12,00
	57	Verger	78,00	2	33,82	
	55*	Maison	60	10	20	12,00
	55*	Terre	92,00	3	51,28	
	58*	Pâturo	45,60	1	52,87	
			2,24,50		123,70	24,00
<b>Art. 40. — Garin, Louis, ouvrier, Bienna.</b>						
A	197	Verger	17,80	1	16,19	
	198*	Jardin	2,10	2	1,74	
	199*	Maison	3,40	10	2,30	12,00
			23,30		20,23	12,00

RENYOI AUX PLANS CADASTRAUX		NATURE DES PROPRIÉTÉS	CONTENANCE DE CHAQUE PARCELLE	CLASSEMENT	REVENU IMPÔTABLE DE CHAQUE PARCELLE	
Section	N° des Parcelles				Non bâtie	Bâtie
A	253	Verger	52,70	2	22,56	
	253	Jardin	8,60	3	5,76	
B	151*	Oseraie	19,70	2	6,70	
A	1	Terre	68,50	2-3	50,59	
	101	»	7,40	2	3,70	
	295	»	28,50	1	19,10	
B	158	»	32,00	2-3	13,44	
			4,49,50		257,92	59,00
<b>Art. 59. — Michot, Constant-Joseph, cult., Bienna.</b>						
A	17	Terre	18,90	2	9,45	
	18	»	1,30	2	65	
B	98	»	60,70	3	20,64	
	160*	»	10,60	2	5,30	
			91,50		36,04	
<b>Art. 60. — Cordier, Joachim, journ., Bienna.</b>						
A	10	Houblonnière	2,70	2	1,82	
	11	»	3,20	2	2,14	
	13	Verger	39,30	2	27,12	
	19	Pâturo	18,90	1	13,61	
	56	Pré	0,70	2	3,35	
	4	Houblonnière	5,70	2	3,82	
	5	»	5,80	2	3,88	
	6	Verger	14,50	2	10,01	
	7	Jardin	8,60	3	5,76	
	20	Verger	17,90	2	12,35	
	55	Pré	8,40	2	4,20	
	5*	Maison	3,00	7	2,61	39,00
	53	Terre	29,80	2-3	12,51	
	12	Pré	25,20	2	12,00	
	60*	Terre	27,60	2-3	11,59	
			2,18,20		127,37	39,00
<b>Art. 61. — Demalsières, Ghislain, propr., frères et sœurs, Bruxelles.</b>						
A	10	Terre	49,60	2	24,80	
	30	»	1,13,30	2-3	48,41	
	62	»	1,07,90	2-3	45,31	
	256	»	2,68,50	2-3	119,95	
	258	»	27,20	3	9,25	
	241	»	6,80	3	2,31	
	284	»	2,11,00	1-2-3	106,15	
	290	»	38,00	1-2	23,31	
			8,24,36		379,47	
<b>Art. 62. — Quairiaux, André, cultiv., Bienna.</b>						
B	142*	Terre	1,55,00	1-3	65,48	
	23*	Houblonnière	1,60	2	1,07	
	21*	Maison	4,30	9	3,01	18,00
	25*	Jardin	2,40	2	2,02	
	26*	Houblonnière	15,00	2	10,05	
	27*	Verger	87,00	2	60,44	
	142*	Jardin	5,10	2	2,13	
	142*	Maison	2,10	9	80	18,00
			2,74,00		145,09	36,00
<b>Art. 63. — Raoux, rentier, Bruxelles.</b>						
A	52	Terre	47,00	3-4	11,51	
B	54*	»	82,00	3	28,09	

Nous trouvons aussi un charpentier (André-Joseph BUGHIN), dont la maison est située juste à côté du calvaire, un charron (François DESMANET), un couvreur (Charles BOUDART), un garde champêtre (Charles-Louis BURY), seize journaliers (Jean-Baptiste HECQ, Vincent BURY, Pierre-Joseph BOUDART, Pierre-Joseph DELAUNOY, ...), un peigneur de laine (Adrien DUBUC, époux de Valentine DARTEVELLE), deux maçons (Adrien DARTEVELLE et Jean-Joseph SEGGIN), un marchand de vache (Fidèle DARTEVELLE), un plafonneur, un scieur de long (Florent FAYT).

Un peigneur de laine n'est autre qu'un artisan qui peignait et démêlait la filasse de laine.

Un scieur de long est une personne qui débite les troncs d'arbres en planches. Les scieurs de long œuvraient par paire: le chevrier était monté sur le tronc, lui-même posé sur la chèvre tandis que le renard ou renardier, son compère, tirait la scie. Ils sont très souvent spécialistes du bois pour charpente.

Parmi les « non Biennois », l'on retrouve de nombreux propriétaires ou rentiers. Le notaire Charles DUBOIS de Merbes-Lez-Château et un de Binche, Auguste FONTAINE, le doyen Adrien-Joseph BAISE de Thuin ou encore Joseph POURBAIX, marchand brasseur Binchou.

- ✓ A Lobbes, nous avons dénombré 375 hommes pour 73 femmes, soit un ratio d'environ 84 / 16. Pour Bienne on trouve 49 hommes pour 14 femmes, soit un ratio de 78 / 22, soit grosso modo, un rapport similaire.
- ✓ Seulement une veuve est propriétaire de terrain sur Bienne, c'est l'épouse de feu Pierre Bury, qui habite à Mont-Sainte-Geneviève.

#### **4. De « grosses » familles à Bienne ? Certainement.**

La famille BAISE est le plus bel exemple. Marie, Pauline, Valentine, Josèphe, Pierre-Joseph, Louis, Joseph, Adrien et Abel sont propriétaires. Parfois ce doit être compliqué : Valentine, Joseph et Pierre-Joseph sont copropriétaires de 3 terres, Valentine et Josèphe sont propriétaires de 2 terres et d'une oseraie. Valentine, avec Marie et Pauline possèdent 1 terre, et enfin, Pauline et Marie, avec Josèphe, ont 2 prés et 5 terres. Affaire d'héritage peut être ? En tout cas, pas forcément simple à gérer. Mais bizarrement, ces dernières ne possèdent pas de maison. Dès lors, où dorment-elles ? Peut-être chez Louis qui possède une maison, ou encore chez Joseph, le bourgmestre, qui en possède quand même trois.

Il y a aussi de nombreux représentants de la famille BURY : Marie Thérèse, Maximilien, Vincent, Charles-Louis et Catherine. Cette dernière, co-propriétaire d'une maison et de plusieurs parcelles avec Adrien... BAISE. La boucle est bouclée.

Quelques DARTEVELLE : Fidèle, François, Victorine et Valentine.

Des FAYT : Georges, Adrien, Florent.

Et des LEEMANS : Ferdinand et Joséphine. Cette dernière, aussi, partage une maison et des terres avec Adolphe... BAISE. Ferdinand LEEMANS est le grand-père d'Albert qui sera fusillé par les allemands en 1914 à la ferme du pont Jaupart, avec son fils et le garçon de ferme.

Si le bourgmestre de Bienne est bien cité dans la matrice, il n'est pas le seul. Le nom d'Alphonse FERRON y figure aussi. Il est à l'époque le bourgmestre du village voisin de Mont-Sainte-Genève et propriétaire sur Bienne d'une terre.

Enfin, pour clore cette analyse, et par analogie avec celle de Lobbes, il est également curieux de constater que peu de femmes sont propriétaires d'une terre, d'une maison : environ 15 d'entre elles sont mentionnées, pour une cinquantaine d'hommes. Et s'il est bien fait



mention d'une veuve, il s'agit de madame Pierre BURY, de Mont-Sainte-Geneviève. On ne connaît donc pas son nom par la matrice.

Et pas de veuf. Et comme à Lobbes, mis à part rentière ou propriétaire, il n'y a pas de nom de métiers féminisés. Étonnement, il n'est fait mention d'aucun surnom.

Après Lobbes et Bienne-lez-Happart, nous découvrirons dans de prochaines éditions du HPS, les villages de Mont-sainte-Geneviève et de Sars-la-Buissière.

## **5. Sources :**

Dictionnaire géographique de la province de Hainaut, par Philippe Vandermaelen, en 1833,

Atlas cadastral de Belgique, plan parcellaire de la commune de Bienne-lez-Happart, avec les mutations, par Christian Popp,

Tableau indicatif et matrice cadastrale, associé à l'Atlas cadastral parcellaire de la Belgique, de la commune de Bienne.

Olivier Hecq

# Mystères et légendes dans notre histoire.

## 1. Introduction:

Faisons références à un dictionnaire renommé !

Le **mystère** est le mot qui convient pour ce qui est incompréhensible, caché, inconnu. Plus restrictif, on parlera d'un élément obscur, inconnu ou tout simplement difficile à résoudre.

Mais que dit-on de la **légende** ?

Ce serait un récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou par l'invention poétique. Parfois, la transformation est l'œuvre de l'imagination qui embellit le récit.

L'entité de Lobbes regorge de mystères et de légendes. L'ancienneté des souvenirs vérifiés par la recherche historique demeure le multiplicateur des récits encore rassemblés dans notre XXIème siècle.

Citons : les sites de Forestailles et de Grignart, le hameau de Chevesnes et les ruisseaux Lobach et Grignart. Mais si l'ancienneté est source d'abondance, l'intensité de l'action culturelle de nos ancêtres a multiplié à chaque siècle des souvenirs nouveaux mais dispersés dans les pays voisins. A savoir : Liège, Aix-la-Chapelle, Rome et Véronne. Bien entendu, il faut séparer le vrai du faux, l'historique des transformations embellissantes. Inversement, un objet curieux, un signe illisible ou un bobard incroyable peuvent masquer un fait plus précis et justifiable. C'est alors autant de gagné pour l'histoire mais rien de perdu pour la légende ou le mystère qui bonifieront d'une curiosité renouvelée pour le camouflage du fait historique.

## **2. Première liste :**

Nous nous avançons sur une première liste qui sera forcément incomplète vu le nombre de faits connus.

### **1. Lobbes – Chapelle du Calvaire.**

Autrefois située à un autre endroit, cet édifice religieux fut vandalisé par trois vauriens qui furent très punis

### **2. Lobbes – La Borne qui séparait le bois de Thuin de celui de Lobbes attend son redressement depuis fort longtemps.**

### **3. Les rues Crombouli.**

Ces deux rues ne communiquent pas vraiment :

A Lobbes : entre 4 Bras et le Calvaire

A Thuin : de la place des Waibes au ZI Lobbes-Thuin

### **4. Lobbes : La Fontaine fermée**

Un ouvrage d'art sur le Laubac entre La Brouille et la voie du tram. C'est « un jamais vu ! »

### **5. Lobbes – sur la carte Ferraris,**

on voit, partant de la Chapelle Notre-Dame Aux Charmes, un chemin descendant plein Est jusqu'à la Sambre.

### **6. Lobbes – La rue du Seigneur :**

A l'origine, cette rue partait de l'Entreville et traversait le

Laubac au Trou des Loups. De quel Seigneur ou seigneur est-il la mémoire ?

### **7. Lobbes – Il y aurait une ruelle sous les rails de la gare de Lobbes. L'avez-vous vue ?**

### **8. Sars-la-Buissière – En avance sur l'histoire, ce village serait le premier site sidérurgique en val de Sambre**

### **9. Sars-la-Buissière – Deux cloches d'église seraient cachées dans la Vieille Sambre depuis plus de 200 ans !**

### **10. Sars-la-Buissière - La vaisselle chinoise.**

En 1794, le général Charbonnier avait caché mille pièces de ce

service chinois au bois de Saulsiaux. Personne n'a eu la chance de le retrouver !

11. **Sars-la-Buissière – Voies Chevesnes.**

Dans ce hameau, il y a un chemin de la Bataille et, en parallèle, le sentier des Fosses. Que s'est-il passé là jadis ?

12. **Sars-la-Buissière – Tissages anciens.**

Une propriété ancienne s'appelle La Blanquirie. Auriez-vous déjà trouvé d'autres indices de cette activité dans ce village ?

13. **Mont-Sainte-Geneviève - La cour du Mont.**

On a pensé que ce site avait été l'emplacement d'un point fort du comte Hydulphe. Le CRAL a fouillé ce terrain mais n'a pas trouvé de trace ! La curiosité sur le nom persiste.

14. **Mont-Sainte-Geneviève – Le chemin de 100 pieds.**

D'où vient-il ? Où va-t-il ? Pourquoi un si large chemin pour traverser des bois ?

15. **Mont-Sainte-Geneviève et Sars-la-Buissière. Le prix de Vertu –**

Depuis sa fondation par un ancien bourgmestre, Monsieur Feron, ce prix était attribué alternativement à une jeune fille de 25 ans et plus, des deux villages cités. Mais selon quel règlement ?

16. **Bienne-lez-Happart – Le moulin banal.**

Où était situé ce moulin ? Quelle autorité a-t-elle marqué son accord pour la dernière restauration ?

Jean Meurant

## Sur le chemin de Wallers, Eppe-Sauvage.

### 1. Introduction

C'est vers les années 665 que Landelin est envoyé par Aubert, évêque de Cambrai, pour fonder une abbaye à Lobbes. Landelin resta plus de vingt années à Lobbes et créa les dépendances de Aulne et de Wallers.

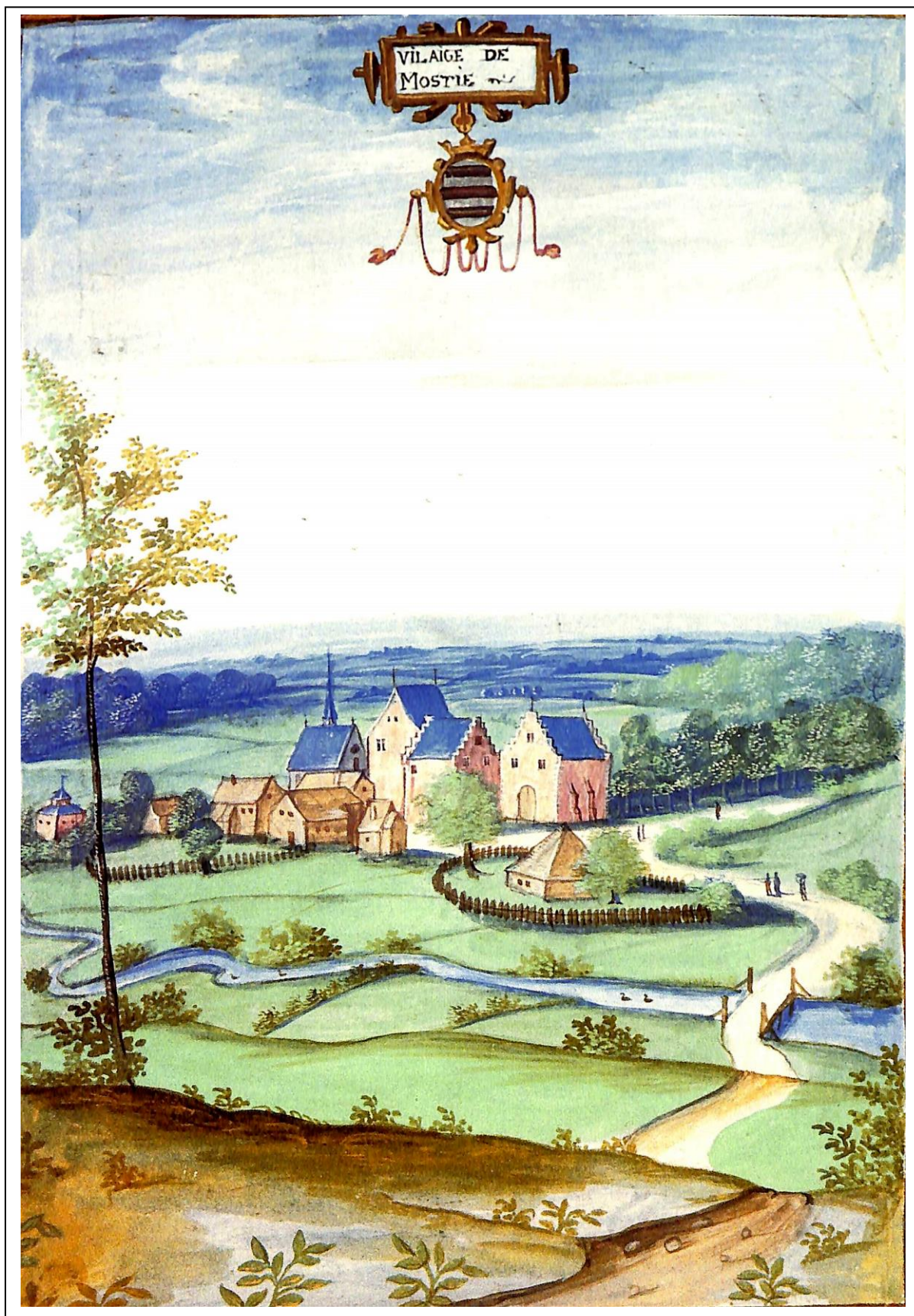
Landelin quitta sa fondation entre les années 687 et 689. Les annales Laubienses indiquent que en 689 Ursmer « *reçoit l'abbaye de Lobbes à gouverner* » de Pépin II, sur proposition du seigneur Hydulphe. Landelin fonde alors une autre abbaye à Crespin. L'abbaye de Lobbes s'est fortement développée sous l'abbatit de Ursmer et il est souvent considéré comme le fondateur de l'abbaye de Lobbes.

La fondation de Wallers fut installée dans le domaine de Baives, en Thiérache. Moustier-en Fagne, où se situe toujours un prieuré, en est approximativement le centre. Le prieuré est composé actuellement d'une grande maison accolée à une église dédiée à saint Dodon, contemporain de saint Ursmer.



Prieuré de Moustier en Fagne





ALBUMS de CROÏ – TOME 2 Propriétés des CroÏ - Planche 7



Moustier-en Fagne est situé dans la vallée de l'Helpe majeure, qui prend sa source à Momignies, en Belgique, La rivière coule d'abord vers le nord dans une vallée marécageuse jusque Eppe-Sauvage. La vallée est alors plus encaissée et s'oriente vers l'ouest et conflue avec la Sambre à Noyelles-sur-Sambre.

Des générations de moines, durant plus d'un millénaire ont emprunté le chemin entre Lobbes et Moustier-en-Fagnes, distant d'environ 35 km.

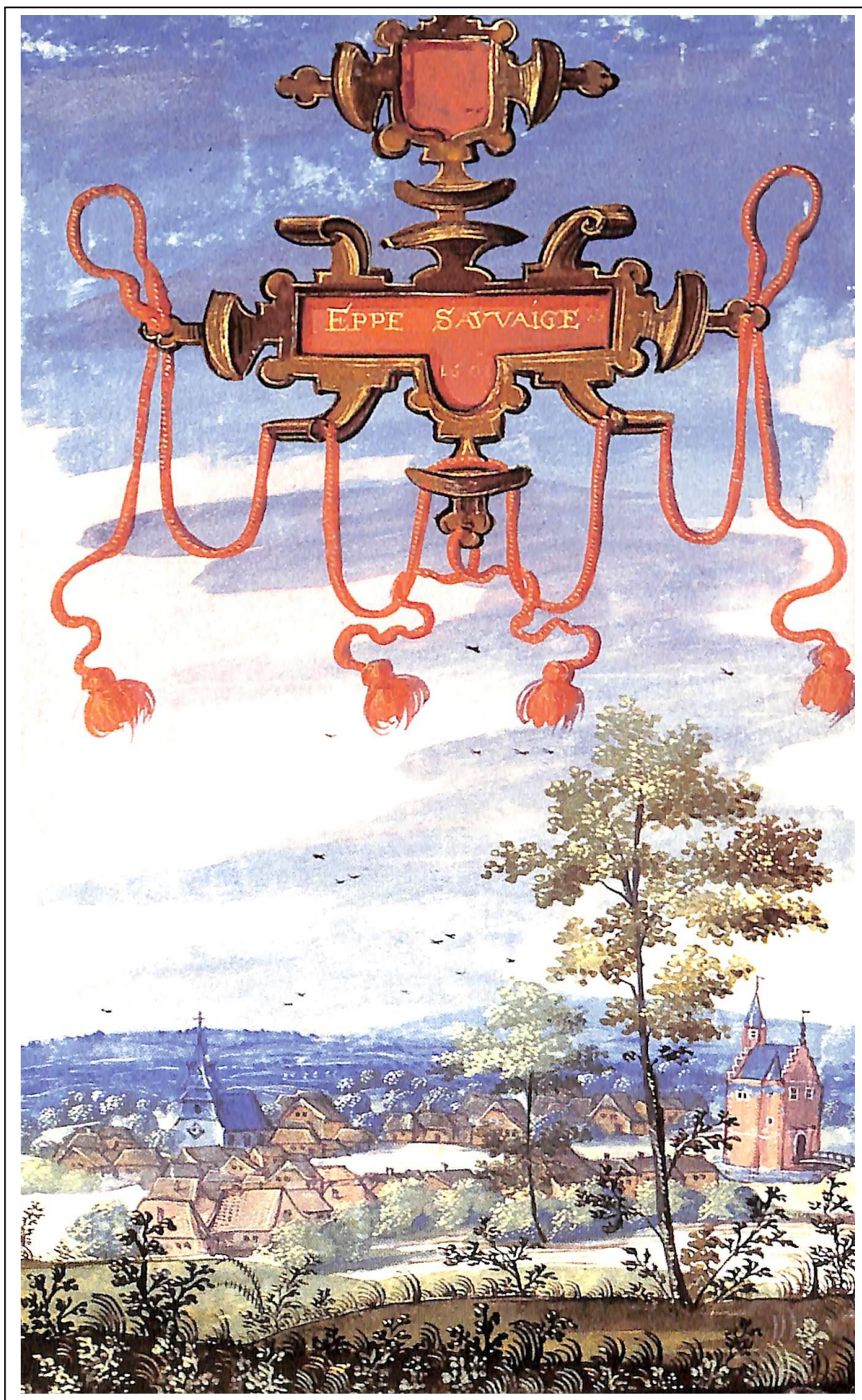
## **2. Le village de Eppe-Sauvage**

Sept km avant Moustier, le chemin rencontre le village de Eppe-Sauvage. Eppe vient du nom de la rivière Helpe et Sauvage (XVe siècle) signifie ici Sylvestris, donc boisé.

Village de 1667 ha, dont près de 50 % de bois et de 257 habitants actuellement. Le village est blotti dans la vallée.



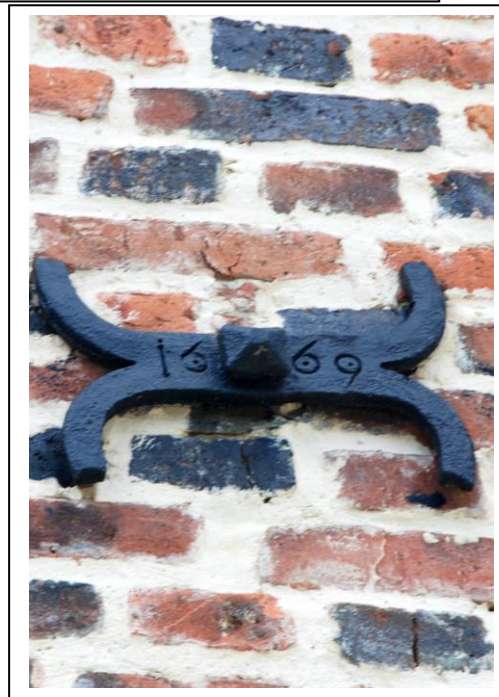




ALBUMS de CROÏ – TOME 9 Comté du Hainaut- Planche 25



A l'entrée de Eppe-Sauvage, venant de Sivry, on rencontre la chapelle Saint-Ursmer. La tradition nous dit qu'à cet endroit, Ursmer aimait se reposer, près d'un chêne. Cette chapelle, qui date de 1669 contient un tableau représentant saint Ursmer



Eppe-Sauvage possède une église classée, dédiée à saint Ursmer, (Ursmer) édiflée aux 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècle. La paroisse dépendait alors de l'abbaye de Liessies.

L'église est construite en briques, avec soubassement en pierres calcaires. Son toit est couvert d'ardoises, ainsi que son clocher en charpente. Elle comporte une seule nef avec voûte d'ogives. Le chœur, éclairé de fenêtres gothiques, est entouré de deux chapelles latérales, voûtées en briques avec nervures en pierres.



L'église contient une statue de saint Ursmer, représenté avec une religieuse et un démon à ses pieds.

La chapelle latérale droite contient un triptyque en bois, classé, de la fin du 16<sup>ème</sup> / début 17<sup>ème</sup> siècle, avec des scènes de la vie de saint Ursmer, ainsi qu'une fresque murale de l'abbaye de Lobbes vers les années 1740.





Fresque représentant l'abbaye de Lobbes vers 1740



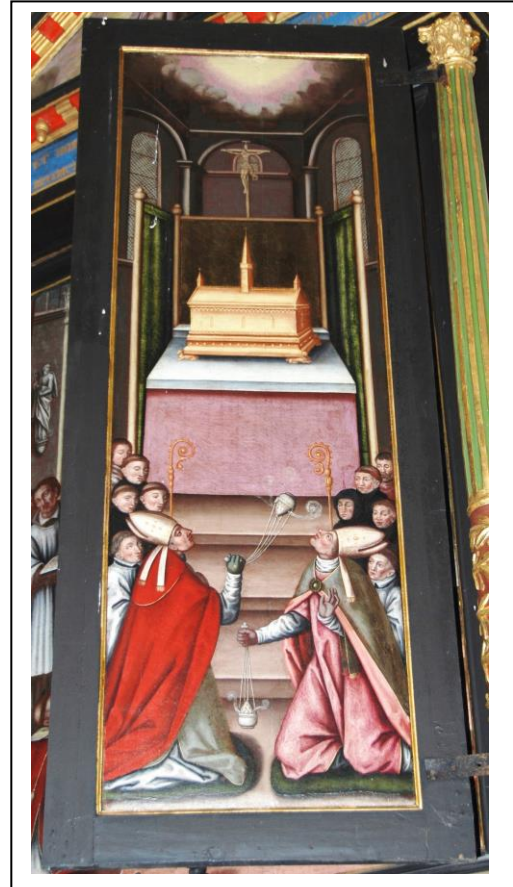
Triptyque de saint Ursmer (ouvert)

Naissance

Consécration épiscopale

Décès





Triptyque de saint Ursmer (fermé)

Exorcisme à Maubeuge

Élévation des reliques d'Ursmer

### 3. Sources

- Wikipedia,
- [villesetvillagesdelavesnois.org](http://villesetvillagesdelavesnois.org)
- Albums de Croÿ T2 & T9  
Crédit communal de Belgique 1988
- De Nederlanden in Frankrijk  
J. Van Overstraeten, V.A.B. 1969
- Photos Michel Dubois 2009



Statue de saint Ursmer

Lieve et Michel Dubois